

Des auteurs, des livres

Autor(en): **Z'graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fernand Auberjonois
«Entre deux mondes»
Ed. Metropolis

Fils du célèbre peintre René Auberjonois, l'auteur de ce livre a fait carrière dans l'écriture, le journalisme, le grand reportage. Né dans le canton de Vaud, il ne semblait pas prédestiné à l'existence mouvementée qui fut la sienne et qu'il raconte si bien dans *Entre deux mondes*, ces chroniques qui couvrent la période 1910-1953.

Dès son enfance, il se trouve mêlé à la vie culturelle de Suisse romande: autour de son père, il rencontre Ramuz, Stravinski, Ansermet, Cingria, et assiste à la genèse de *L'histoire du soldat*, à l'aventure des *Cahiers vaudois*. Un peu bousculé par le divorce de ses parents qui vont refaire leur vie chacun de son côté, il vit tantôt en France, tantôt en Suisse, avant de passer une année dans un coin perdu d'Angleterre, un séjour pittoresque que Fernand Auberjonois évoque avec humour. Mais il ne va pas tarder à rêver d'un pays plus lointain, prestigieux, l'Amérique. En 1933, il a vingt-deux ans quand il s'embarque pour le Nouveau-Monde. Là-bas, c'est la prohibition, la crise économique, le chômage. Des années très dures attendent le jeune Suisse, mais il ne se décourage pas: il gagne sa vie comme il peut, notamment en donnant des leçons de français. Il devient ensuite journaliste à l'Agence Havas, puis à la National Broadcasting Company où il explique aux auditeurs français ce qu'est réellement l'Amérique, ce pays qu'il va bientôt choisir définitivement en obtenant sa naturalisation. Dès 1942, il participera à la guerre comme officier de liaison, prendra part au débarquement en Afrique du Nord, puis en Normandie, assistera à la libération de Paris. Puis il fera partie des forces d'occupation en Allemagne et voyagera à travers l'Europe en ruines, avant de redécouvrir la Suisse et de rentrer aux Etats-Unis en pleine guerre froide. L'itinéraire passionnant et passionné d'un «enfant du siècle», illustré de belles photographies et de dessins de René Auberjonois.

Guy Tréjan
«Ma vie est mon plus beau rôle»
Robert Laffont

Je suis sûre que bien des spectateurs d'un certain âge se rappellent avoir vu Guy Tréjan sur une des scènes de Suisse romande. Les plus jeunes connaissent les films où il a tenu des rôles importants. Il est, en effet, un des rares comédiens d'origine suisse à avoir fait une carrière internationale. A son tour, après bien d'autres, il nous livre aujourd'hui ses souvenirs. Mais il tient à ce que l'on sache que, contrairement à certains, il les a bel et bien écrits lui-même sans l'aide de quiconque. On le croit volontiers, car son ouvrage révèle un véritable écrivain, avec un style très personnel et une manière de raconter qui bouscule les conventions de l'autobiographie. *Ma vie est mon plus beau rôle* est peut-être avant tout un remarquable travail sur la mémoire.

Claude Santelli le souligne dans sa préface: «Exercice passionnant... que ce voyage vers lui-même, cette quête d'identité qui n'est pas sans embûches: le labyrinthe familial que Guy réexplore avec nous, à cheval sur deux frontières et plusieurs continents, est semé d'obscurité, de leurres et d'énigmes...» C'est vrai, Tréjan n'élude rien, même s'il reste toujours d'une grande pudeur. Il n'hésite pas à parler de la mort tragique de son père, privé de mémoire et de raison à la suite d'un accident. Il fait revivre le personnage étonnant d'une tante chanteuse devenue brusquement, sous un pseudonyme, danseuse vedette des Ballets Russes de Diaghilev, évoque tendrement le souvenir de sa mère.

Il rappelle aussi les grandes étapes de sa carrière, les auteurs qu'il a aimé interpréter, de Molière à Tchekhov, de Bernard Shaw et Beckett à Anouilh et Thomas Bernhard, et, toujours avec délicatesse et humour, les grands et les grandes dont il fut l'heureux partenaire.

A travers ce livre, qui permet de mieux comprendre le métier de comédien, on découvre aussi, dans le rôle de sa vie, un homme sincère et chaleureux.

Des auteurs,
des livres

Yvette Z'Graggen